

Honorer le temps

1^{er} août 2025

Chère lectrice, cher lecteur,

Vous est-il arrivé de réfléchir à ce qui influence votre expérience du temps ? Pourquoi un jour suscite-t-il un sentiment ou une association particulière tandis que le lendemain va provoquer quelque chose de complètement différent ? Pensez-vous que ce soit fonction des choix que vous faites – de ce que vous choisissiez de faire de votre temps ? Ou est-ce une fonction du temps lui-même et des circonstances ? En cette année, où nous étudions le Message de Gurumayi pour 2025, il peut valoir la peine de se poser ce genre de questions.

Dans leurs écrits sur le sujet, les philosophes de la Grèce antique ont exposé deux conceptions principales du temps. Ils ont appelé l'une *chronos* et l'autre *kairos*¹. *Chronos* est l'aspect du temps qui peut être quantifié. C'est la durée, la fréquence ou l'âge de quelque chose – le nombre de jours dans une année, le nombre d'heures nécessaires pour accomplir une tâche, les dates auxquelles un événement s'est produit ou reproduit. Ce sont les structures temporelles dans lesquelles nous avons collectivement convenu d'opérer.

Kairos est plus nuancé. En grec, une des significations du mot *kairos* est « le bon moment ». Cela fait référence à ce que requiert un instant donné, l'idée étant que dans le contexte du temps *chronos*, il y a des moments opportuns pour faire quelque chose, ou pour que quelque chose se produise. Ce qu'est *kairos*, le moment opportun, peut être déterminé par de nombreux facteurs – comme un événement déclencheur ou une conjonction entre notre situation personnelle et des circonstances plus générales dans la société.

De ce fait, *kairos* est considéré comme exprimant une conception plus « qualitative » du temps. Des mesures telles que la date, l'heure ou la durée – bien qu'utiles et nécessaires – n'indiqueront pas par elles-mêmes pourquoi un moment particulier est important, ou ce qu'il convient de faire à ce moment-là. Le concept de *kairos* implique une relation active avec le temps, où l'on reconnaît la dynamique du temps et est attentif et réactif à ses mouvements.

Nous en trouvons un bon exemple dans la nature avec le changement des saisons. Même si nous marquons certains jours dans le calendrier comme étant le début officiel du printemps, de l'automne ou de l'été, le monde naturel n'est pas soumis à cette structure. Les fleurs vont s'ouvrir, les feuilles changer de couleurs lorsque les conditions seront réunies pour qu'elles le fassent. La terre est profondément adaptable et résiliente et elle est toujours fidèle à elle-même.

Apprendre ce que sont *chronos* et *kairos* m'a été précieux dans mon étude du Message de Gurumayi et dans mon examen continu de ma relation au temps. J'en suis venue à voir les choses comme suit. Oui, le temps est bien la toile de fond, le cadre organisé dans lequel nous vivons notre vie. Il nous aide à ordonner notre existence et à mesurer progrès et changement. Et le temps est *aussi* cet « être » actif avec lequel nous pouvons et devons dialoguer régulièrement en usant de notre intuition, de notre intellect et de notre capacité de discernement. Comme l'a dit Gurumayi, « Le temps est Dieu. Le temps est divin. Le temps est l'éclair. Le temps est le mouvement de la Conscience. »

Au cours de *Douce Surprise*, le 1^{er} janvier, Gurumayi a parlé de Mahakala, la forme du Seigneur Shiva qui représente le temps. Pour moi, cette image du temps comme une forme incarnée de Dieu est aussi instructive qu'impressionnante. Elle implique que le temps est conscient. Que le temps

peut communiquer avec nous. Que le temps nous envoie des signaux, nous dit ce qu'il faut faire. Il nous suffit d'être suffisamment attentifs.

Maintenant, comment y parvenir ? Comment être attentif au temps ? Comment entendre les chuchotements du temps, ses murmures, son occasionnel rugissement ?

Gurumayi l'a également expliqué durant *Douce Surprise*. Vous vous rappelez ? Gurumayi nous a donné pour instruction « d'être au centre » – c'est-à-dire au centre de notre être, dans notre cœur, le siège de Dieu en nous. Plus récemment, dans un *satsang* qui a eu lieu au cours du mois de *Gurupurnima* à Shree Muktananda Ashram, Gurumayi a de nouveau abordé cet enseignement.

Gurumayi a dit :

« Il est bon pour les gens d'apprendre à aller dans leur propre centre. Les gens sont tellement désaxés, tellement décentrés. Ils ne font que suivre le vent, suivre la tempête, au lieu de rester fermement ancrés dans leur âme – dans leur centre – et d'agir à partir de là.

Les rituels sont très bons pour ça, même si certains ne comprennent toujours pas leur pouvoir. Les rituels aident à retourner dans son propre centre. »

En parlant de rituels, Gurumayi se référait spécifiquement à l'offrande de *puja* et à tout ce qu'inclut cette pratique. Chaque geste que nous faisons quand nous offrons une *puja* a pour but de nous amener à percevoir notre propre centre. Combien de fois avez-vous entendu des gens dire : *tout au fond de moi, je savais* ? La connaissance suprême réside dans les profondeurs

de notre être. C'est à cette connaissance intérieure que le rituel, l'offrande de la *puja*, nous donne accès.

* * *

Sur la voie du Siddha Yoga, il y a ce mois-ci une merveilleuse convergence de dates et d'opportunités, des événements importants et propices tombent très curieusement sur des jours bien spécifiques du calendrier.

À quoi est-ce que je fais allusion ?

- Le 8 août, nous célébrerons la *Punyatithi* solaire de Bhagavan Nityananda. C'est la date à laquelle Bade Baba a quitté son corps pour fusionner avec la Conscience suprême. Pour nous, sur la voie du Siddha Yoga, c'est un jour sacré, un jour de prière, de souvenir et de gratitude. Les Écritures et traditions de l'Inde nous disent que même après qu'un grand être ait quitté cette terre, ses disciples continuent à recevoir ses bénédictions.
- Ce même 8 août, nous célébrerons Raksha Bandhan. Pour les siddha yogis, c'est un moment où l'on célèbre le lien de protection et d'amour entre Guru et disciple. Gurumayi a dit que ce lien était *akshata*, le mot sanskrit pour « ce qui est indestructible ».
- Le 15 août, anniversaire de l'indépendance de l'Inde, libérée de la domination coloniale, nous célébrerons la *Divya Diksha* de Baba Muktananda. C'est le moment où Baba a reçu l'initiation *shaktipat* de son Guru, Bhagavan Nityananda. C'est un événement d'une extrême importance pour nous tous qui sommes ici aujourd'hui car il a initié le processus qui a conduit à la création par Baba de la voie du Siddha Yoga.

- Ce même 15 août, c'est Krishna Janmashtami, la date à laquelle le Seigneur Krishna est réputé être né. La nuit de Krishna Janmashtami, appelée Moharatri, est une des trois nuits les plus propices de l'année selon le calendrier indien.

C'est une remarquable coïncidence d'évènements, n'est-ce pas ? Le 8 et le 15 août sont des dates toujours marquantes sur la voie du Siddha Yoga car la *Punyatithi* de Bade Baba et la *Divya Diksha* de Baba sont des fêtes du calendrier solaire. Mais les deux autres fêtes – Raksha Bandhan et Krishna Janmashtami – sont déterminées par le calendrier lunaire et il s'ensuit que les dates où elles sont célébrées changent chaque année. C'est donc un hasard particulièrement heureux que toutes ces fêtes se concentrent sur les mêmes jours en 2025.

Mais peut-être n'est-ce pas vraiment un hasard. Peut-être qu'en cette année où le Message de Gurumayi est tout entier consacré à notre relation au temps, c'est une autre occasion pour le temps de nous dire quelque chose. Il n'est pas toujours facile d'identifier ce que requiert un moment donné. C'est du moins mon expérience. Mais il y a certains moments – comme maintenant, en août – où tous les signaux semblent converger dans la même direction. Il y a des moments où ce qu'il est avisé et bénéfique pour nous de faire est absolument clair.

Pour le mois d'août j'ai le sentiment qu'il s'agit de penser à Dieu et au Guru et de les vénérer. Bien entendu, sur la voie du Siddha Yoga, nous avons appris de Gurumayi que tout moment est un bon moment pour honorer Dieu. Tout moment est un bon moment pour exprimer notre révérence envers le Guru. D'ailleurs c'est exactement ce que nous avons fait cet été avec toutes les merveilleuses fêtes du Siddha Yoga que nous avons célébrées au cours des derniers mois. Mais Gurumayi nous enseigne qu'il n'y a pas de limites à la bonté et à la divinité que nous pouvons

percevoir en nous-mêmes. Dans la *sadhana* du Siddha Yoga, nous ne cessons d'avancer, comme dit Gurumayi, « du grand au plus grand et du plus grand au suprême ».

Alors il en est ainsi au mois d'août.

Août – le mois où nous célébrons la grâce et la protection inimaginables que nous recevons de Dieu et du Guru. Ce faisant, nous ressentons une paix profonde dans notre cœur.

Août – le mois où nous redoublons de détermination à faire bon usage de notre temps. Ce faisant, nous créons un environnement de paix tout autour de nous.

Voici de quoi alimenter votre réflexion, une question ou deux à examiner : aimeriez-vous posséder une montre ? Ou préféreriez-vous vivre un temps paisible tout au long de la journée ?² Est-ce que l'un exclut l'autre ? Nous adorons Dieu pour faire l'expérience de Dieu. De même, nous utilisons le temps pour en arriver à *connaître* le temps. Ce faisant, nous renforçons notre connexion au sanctuaire intérieur, à cet espace béni qui regorge de paix.

Sincèrement,
Eesha Sardesai



© 2025 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

¹ Cette explication des termes *chronos* et *kairos* se fonde principalement sur l'ouvrage suivant : John E. Smith, "Time, Times, and the 'Right' Time; *chronos* and *kairos*," *The Monist: Philosophy of History*, Vol. 53, No. 1 (1969), p. 1-13, <https://www.jstor.org/stable/27902109>.

² Jeu de mots intraduisible en français entre *timepiece* (montre) et *peaceful time* (temps paisible).